



DES
CENT-ET-UN



PQ1275
C5
1832
V.11
C.1

840



1080075760



BIBLIOTECA

84-4

1840A

LE LIVRE
DES CENT-ET-UN.

TOME ONZIÈME.

PARIS,
OU
LE LIVRE
DES CENT-ET-UN.

TOME ONZIÈME.



A PARIS,
CHEZ LADVOCAT, LIBRAIRE
DE S. A. R. LE DUC D'ORLÉANS,
RUE DE CHABANNAIS, N° 2.

M DCCC XXXIII.

TYPOGRAPHIE DE FIRMIN DIDOT FRÈRES,
RUE JACOB, N° 24.

PG 1275
0691
1832
V. 11

L'ÉDITEUR

DU LIVRE

DES CENT-ET-UN

A SES SOUSCRIPTEURS.

En faisant un pas hors des limites qu'il avait primitivement assignées à son livre, l'Éditeur des CENT-ET-UN croit devoir rappeler à ses Souscripteurs que, dès la publication du cinquième volume, il reconnut la nécessité et manifesta l'intention de reculer au-delà de dix le nombre des livraisons de cet ouvrage.

Plusieurs motifs se réunissaient pour lui faire prendre cette détermination, que depuis lors il a mainte fois reproduite et dans laquelle il persévère aujourd'hui. En effet, l'empressement des écrivains qui sont venus lui offrir le tribut de leur généreuse sympathie ayant, dès les premiers volumes, dépassé ses prévisions et ses espérances, l'Éditeur n'a dû repousser aucun des honorables témoignages que lui donnait la littérature; il aurait craint d'ailleurs, en restreignant

Biblioteca Central Mexico
UANL
FONDO
A. S. PUBLICA DEL ESTADO

75760

l'étendue de son entreprise, que le public ne fût privé d'une foule de chapitres intéressants et curieux. D'autre part, l'accroissement rapide des souscriptions, qui ont plus que doublé, à partir du 5^e volume, lui a donné lieu de croire que les Souscripteurs ne désapprouvaient pas l'extension projetée de son livre.

Toutefois, afin de justifier plus que jamais le bon accueil que son entreprise a reçu du public, et pour ne point abuser des engagements que les Souscripteurs ont contractés avec lui, l'Éditeur des CENT-ET-UN déclare positivement aujourd'hui que le nombre total des livraisons n'excédera pas QUINZE. Quelque riche et nombreuse que soit la liste des célébrités littéraires qui ont concouru à la formation des onze volumes déjà parus, les ressources de l'Éditeur sont loin d'être épuisées. DEUX CENT-TRENTE-TROIS auteurs ont bien voulu s'engager à lui fournir chacun deux chapitres; CENT VINGT-SIX ont rempli leur promesse, ou complètement ou en partie; les CENT SEPT auteurs qui n'ont pu s'acquitter de cette dette, toute de bienveillance et d'amitié, empêchés qu'ils en ont été jusqu'ici par le temps et l'espace, prêteront aux volumes suivants leur précieuse collaboration. Si donc le passé a été brillant pour le LIVRE DES CENT-ET-UN, l'avenir ne sera pas moins beau; les noms sui-

vants sont un garant du mérite et de l'intérêt des livraisons ultérieures.

MM. ANCELOT, Étienne ARAGO, A. V. ARNAULT, AVENEL, BALLANCHE, Étienne BÉCQUET, BERRYER fils, H. BERTHOUD, A. BIGNAN, F. BRACK, BRIFAUT, BRUKER, T. BURETTE, Alphonse CAILLEUX, CAPEFIGUE, CARREL, CAUCHOIS-LEMAIRE, CAVÉ, P. CHALAS, CHARPENTIER, CHATELAIN, Achille COMTE, COUSIN, D'ARLINCOURT, DARMAING, Madame DE BAUR, JOUFFROY, A. DE JUSSIEU, Alexis DE JUSSIEU, LAURENT DE JUSSIEU, le duc DE FITZ-JAMES, DE GENOUDE, le baron DE BARANTE, Alexandre DE LABORDE, Eugène DELACROIX, Jules LACROIX, DE LAMOTHE-LANGON, DELATOUCHE, Casimir DELAVIGNE, Germain DELAVIGNE, D'ÉPAGNY, DE PONGERVILLE, Charles de RÉMUSAT, Silvestre DE SACY fils, Madame DE SALM, Antony DESCHAMPS, Eugène DESMARES, Alfred DE VIGNY, Alfred DE WAILLY, DITTMER, DONNÉ, DROZ, DU LAURE, Emmanuel DUPATY, AMAURY-DUVAL, DUVIQUET, ÉTIENNE, L. M. FONTAN, JAMES FAZY, LAFAYETTE, Geoffroy SAINT-HILAIRE, Madame ÉMILE DE GIRARDIN, GUIZOT, JAY, LAYA, LEBRUN, L'HÉRITIER, LOÈVE-VEIMARS, MAGENDIE, Armand MALITOURNE, Louis-Aimé MARTIN, MAZÈRES, Mademoiselle ÉLISA MERCOEUR, MIGNET, MOREAU, NISARD, PARISOT, PIGAULT-LEBRUN, Léon PILLET, Edgard QUINET, Jules DE RESSÉGUIER, REY DUS-

(4)

SUEIL, ROLLE, Nestor ROQUEPLAN, Alphonse ROYER, H. ROYER-COLLARD, DE SAINT-ANGE, SAINTINE, DE SALVANDY, J. SAND, G. SAND, SCHEFFER, Eugène SCRIBE, le comte DE SÉGUR, J. B. SOULIÉ, Madame DE SOUZA, TAYLOR, Madame de TERCY, THIERS, LÉON VIDAL, VILLEMMAIN, WOLLIS, H. DE VIEL-CASTEL, L. VITET, YMBERT, le comte DE MONTLOSIER.

Après cette brillante énumération de notabilités qui n'ont point encore rempli l'engagement qu'elles avaient bien voulu prendre de coopérer au livre des CENT-ET-UN, et sur lesquelles l'Éditeur n'a pas moins le droit de compter que sur celles qui ont déjà tenu leur promesse, il ne lui reste plus qu'à remercier le public de la bienveillance qu'il lui a témoigné et dont il s'efforcera plus que jamais de se rendre digne. Il ose se flatter qu'il continuera aux volumes ultérieurs de son livre sa faveur et son appui; il en a pour garant l'empressement avec lequel il a déjà accueilli l'idée de sa nouvelle publication des CENT-ET-UNE NOUVELLES NOUVELLES.

C. LADVOCAT.

Paris, ce 1^{er} avril 1833.

PARIS,

OU

LE LIVRE DES CENT-ET-UN.



L'AUDIENCE D'UN MINISTRE.



« J'évite par là d'être repoussé à une porte par la foule
« innombrable de clients ou de courtisans dont la maison
« du ministre se dégorge plusieurs fois le jour; de languir
« dans sa salle d'audience; de lui demander, en tremblant
« et balbutiant, une chose juste; d'essayer sa gravité, son
« ris amer et son laconisme. Alors, je ne le hais plus, je
« ne lui porte plus envie; il ne me fait aucune prière, je ne
« lui en fais pas: nous sommes égaux; si ce n'est peut-être
« qu'il n'est pas tranquille, et que je le suis. »

(LA BRUYÈRE, chap. IX.)

Voyez-vous cet homme qui passe, là, de ce côté, marchant d'un pas ferme, portant la tête un peu haute, rasant cependant, d'aussi près

PARIS. XI.

I